

CHAPITRE VI. LA GRECE : ALEXANDRE LE GRAND

- 📍 Voir carte + frise p. 106-107
- 📍 TP faire frise

1. La formation et l'organisation de l'empire d'Alexandre.

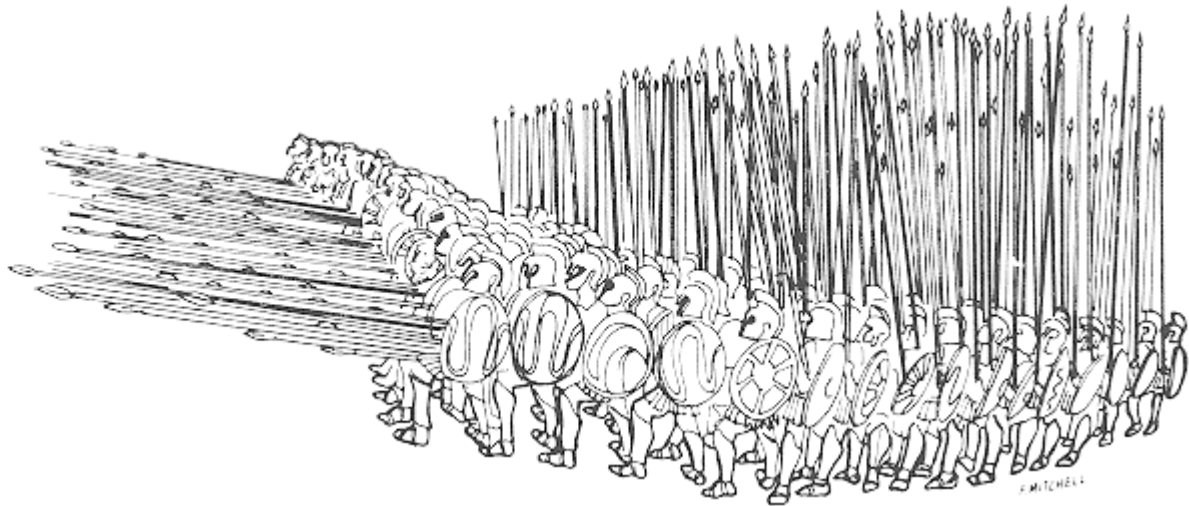
1.1. Alexandre de Macédoine

En 336 avant J.-C., le roi de Macédoine, Philippe, qui avait réussi à imposer sa domination à l'ensemble de la Grèce, meurt assassiné. Son fils, Alexandre, alors âgé de vingt ans, lui succède. Formé à l'école de la Grèce par le philosophe Aristote, il a fait du légendaire Achille son modèle. C'était un jeune homme sportif qui passait pour avoir dompté un cheval sauvage et qui avait participé aux jeux olympiques. **Alexandre reprit le projet de son père de rassembler les Grecs dans une guerre contre la Perse.**

- 📍 Voir texte sur l'éducation d'Alexandre p. 108 doc. 2

1.2. La conquête de l'Orient

L'armée macédonienne, renforcée de contingents grecs, était bien organisée ; **la phalange**, équipée de la **sarisse**, était redoutable ; des machines de guerre aidaient au siège des forteresses. Au printemps 334, Alexandre débarque en Asie Mineure, la même ou Achille s'était illustré.



L'armée d'Alexandre compte 24 000 fantassins répartis en 12 *taxeis* de phalangites d'environ 1 500 hommes et 3 *chiliarchies* de 1 000 *hypaspistes*. Il faut y ajouter un nombre incertain d'archers et d'autres fantassins légers. Alexandre étend l'appellation de *pézétaires* à l'ensemble des phalangites, ce qui explique la loyauté que ces derniers vouent par la suite à sa personne, puis après sa mort, à ses descendants directs.

- 📍 Voir doc. 3 p. 109 une phalange avec les sarisses

En dix ans il détruit l'empire Perse et conquiert l'Orient jusqu'à l'Indus. Alexandre a remporté **quatre grandes victoires**

- Au Granique (334), il défait la cavalerie perse et oblige les Perses à abandonner l'Asie Mineure.

- **A Issos (333)**, Alexandre bat Darius, roi de Perse, qu'il oblige à s'enfuir ; il s'empare de ses bagages et de sa famille. Il occupe les riches villes de Phénicie et surtout l'Égypte où il est accueilli en libérateur et assimilé au dieu Amon ; il y fonde **Alexandrie**.

- **En 331, Darius**, qui a reconstitué une armée en Mésopotamie, est de nouveau vaincu, à Arbèles, dans la plaine du Tigre. Alexandre se fait reconnaître comme son successeur.

- Poursuivant sa marche vers l'est, Alexandre **atteint la vallée de l'Indus** où il bat l'armée du roi Poros, pourtant renforcée d'éléphants, au bord de la rivière Hydaspes (326). Peu après, ses soldats refusant de poursuivre plus loin, il ordonne la retraite. Alexandre meurt d'une fièvre à Babylone en 323.

- 📍 TP faire carte à l'aide du livre

1.3. L'organisation de l'Empire

Alexandre voulait unir les peuples de son immense empire sous son autorité. Partout, il respectait les coutumes et les religions locales, maintenait l'administration.

A l'imitation des souverains orientaux, il se faisait adorer comme un demi-dieu. Mais il souhaitait aussi que son empire reçoive la civilisation grecque ; il fonda des villes où l'on célébrait le culte des dieux grecs, ou l'on organisait des jeux et des représentations théâtrales. **Le grec devint la langue** administrative et culturelle de l'Orient.

2. La civilisation hellénistique.

2.1. Le partage de l'Empire

Alexandre étant mort sans héritier, ses généraux, Antigone, Séleucos et Ptolémée Lagos se disputent sa succession. L'Empire est finalement partagé entre leurs descendants.

- Voir carte des royaumes doc. 4 p. 109

2.2. Une brillante civilisation.

Le monde hellénistique connaît une prospérité certaine ; les trésors pris aux Perses servent à frapper des monnaies qui facilitent les échanges. Tandis que les richesses de l'Orient et de l'Afrique affluent dans les ports (Alexandrie, Antioche), les productions locales se développent (céréales et papyrus en Égypte, verre en Syrie). Les commerçants, notamment grecs, profitent de cette prospérité. En revanche, les paysans sont écrasés d'impôts et ne bénéficient pas de la prospérité des villes.

2.3. Alexandrie d'Égypte aux III^e et II^e siècles

Parmi les nombreuses villes qu'Alexandre a fondées et baptisées de son nom, Alexandrie d'Égypte est la plus grande et la plus belle.

Alexandrie rassemblait environ 500 000 habitants, tant grecs, qu'égyptiens et juifs. L'entrée de son port était signalée par un phare, une tour de 120 m de haut construite sur l'île de Pharos, au sommet de laquelle brûlait un feu visible à 50 km.

Alexandrie ravit à Athènes la place de **métropole intellectuelle du monde méditerranéen**. Son Musée, véritable centre de recherche, et sa Bibliothèque qui contenait des centaines de milliers de rouleaux, attiraient les philosophes et les savants : le mathématicien Euclide, le physicien Archimède, le géographe Eratosthène.

- Voir dossier p. 112 Alexandrie d'Égypte

Une sensibilité nouvelle se manifesta également, ainsi qu'en témoigne **l'évolution de l'art et de la religion**. Les Grecs importèrent leur architecture et leur sculpture mais celles-ci furent influencées par le goût du grandiose et du réalisme propres à l'Orient. Dans le domaine religieux, les dieux grecs continuèrent d'être honorés en tant que dieux de la cité, mais ils furent concurrencés par des cultes s'adressant davantage à l'individu et promettant la résurrection après la mort (temples d'Isis, de Sérapis).

- Voir doc. 2 et 3 p. 112 Eratosthène
- Voir doc. p. 117 sur l'art hellénistique

REPERES CHRONOLOGIQUES :

1. **Alexandre** : 336-323 av. J.-C.

NOTIONS :

1. **Un dynastie** : une suite de rois issus d'une même famille.
2. **Hellénistique** : civilisation née en Orient de la rencontre des grecs (Hellènes) avec les anciennes civilisations perse et égyptienne.
3. **Une phalange** : une troupe de soldats à pied, munis de sarisses (longue lance) et qui marchent en formation serrée.
4. **Une civilisation** : ensemble des connaissances techniques, des créations artistiques et des croyances d'une société ; une civilisation se caractérise par une aire géographique et une organisation politique à un moment donné.